

Trente minutes avec Guillaume Canet

Un public nombreux pour le film « Hors-Saison »



Guillaume Canet et Stéphane Brizé.

ALAIN BIROCHEAU

À Pessac, vendredi dernier, le temps de l'acteur Guillaume Canet et du réalisateur Stéphane Brizé était compté : une demi-heure pour présenter leur film « Hors-Saison » et répondre aux questions de François Aymé, le directeur du cinéma Jean-Eustache, et celles du public. Trente minutes denses, où l'ironie de l'acteur a fait mouche. Adoré du public, moins de ses pairs, Guillaume Canet a le syndrome Belmondo : « Je remets plus de prix que je n'en reçois », s'amuse-t-il, déclenchant l'hilarité de la salle.

Jouant sur l'insuccès qui lui est destiné, il se départ peu de cette autodérision qui signe aussi son travail d'acteur : « le scénario fait écho à des situations que Guillaume a pu vivre : est-ce qu'on a osé les bonnes choses, est-ce qu'on est au bon endroit ? » souligne Stéphane Brizé. « C'était intéressant de jouer un homme de cet âge qui réfléchit à ses choix. Cet homme perdu qui se dit "j'aurais dû changer de compagnie, de travail" », ajoute Guillaume Canet.

Anecdotes de tournage

L'histoire est celle de Mathieu (Guillaume Canet, donc), un acteur connu, en proie à des doutes existentiels. Quand celui-ci vient diluer sa mélancolie dans les bains à remous d'une thalasso, il retrouve Alice (Alba Rohrwacher), son ancien amour, par hasard. Stéphane Brizé filme le désarroi de Matthieu en l'installant dans une station balnéaire hors-saison. « Le scénario et la musique de Vincent Delerm m'ont renvoyé à l'amour que j'ai pour le cinéma de Sautet, et comme l'accent de Romy Schneider, celui d'Alba rajoute du mystère. » L'acteur enchaîne, évoque ses heures à tremper dans des baignoires – « j'étais tout flétri » –, mime les bouillons du bain, raconte le tournage sous « 24 pommeaux de douche allumés en même temps, dans l'attente du passage de la mouette qui va en faire un plan parfait ». Une rencontre d'un acteur avec son public.

Emmanuelle Debur